

JESS IFER

Jess Ifer

est une dessinatrice et illustratrice
originaire de Paris (France).

C'est au Centre St Charles (Université
Paris 1, Panthéon-Sorbonne) que
Jess Ifer obtient sa Licence en
Arts Plastiques.

De ses débuts académiques centrés
sur l'Abstrait, **Jess Ifer** encre
désormais son art dans la rupture.

C'est avec ses tripes que **Jess Ifer**
esquisse une perspective inédite :
décalée mais à fleur de « sa » réalité...

Jess Ifer a répondu ce mois-ci aux
questions de Revue Trash'Art



©rol.ka

Draftswoman
& Illustrator

JESS IFER

Ma rencontre avec Jess Ifer a été originale. Jess Ifer m'a simplement laissé un message sur la boîte *mail* me disant qu'elle aimait Revue Trash'Art et en a profité pour m'inviter à aller voir son travail. Ce que Jess Ifer ne sait pas c'est que je l'avais déjà repéré bien avant son initiative... il a fallu un seul *tweet*. Pourquoi ne lui ai-je pas dit ? L'important c'est que nous avons trouvé un chemin « commun » pour nous rencontrer. Je ne peux qu'être enchantée de son culot et cela m'a permis d'entrevoir combien Jess Ifer pouvait être une Trash'Artiste, piochant dans son introspection afin de nous offrir sa sensibilité artistique.

Revue Trash'Art : Bonjour JessIfer ! Question habituelle, quelle est l'histoire de votre nom d'artiste ?

JessIfer : Mes prénoms sont Jessica et Jennifer. En 1978, c'était *underground* je vous assure. Mon ami Max - pour me charrier - m'appelait « Jessifer » et d'autres s'y sont mis. Quand j'ai voulu trouver un nom d'artiste ça s'est donc imposé à moi ! Et puis, la consonance « lucifer » me plaît bien et colle à mon univers je trouve.

RT'A : Vous êtes une dessinatrice/illustratrice parisienne et vous possédez une Licence en Arts Plastiques de Paris 1, Panthéon-Sorbonne. Pourquoi avoir choisi l'université ? Les Beaux-Arts, ça ne vous bottait pas plus ?



Catch Me, collection « F-Âmes »

©Jess Ifer

J I : C'est surtout que jamais je n'aurai cru avoir assez de talent pour les Beaux-Arts et ça me semblait trop prestigieux. J'ai grandi dans les cités de la banlieue nord parisienne et c'était un univers bien éloigné de ce monde artistique que j'ai pu découvrir à Centre Saint Charles par la suite. Alors les Beaux-Arts je pense que pour moi c'était vraiment une autre planète ! Je me souviens du jour où une prof - n'aimant pas mon travail - m'a dit : « *Si c'est pour faire ça autant aller faire les Beaux-Arts* ». Les profs de l'université n'étaient pas *fan* des Beaux-Arts, rivalité oblige ! Quoi qu'il en soit si pour « elle » c'était une critique acerbe... pour moi, c'était une véritable flatterie !

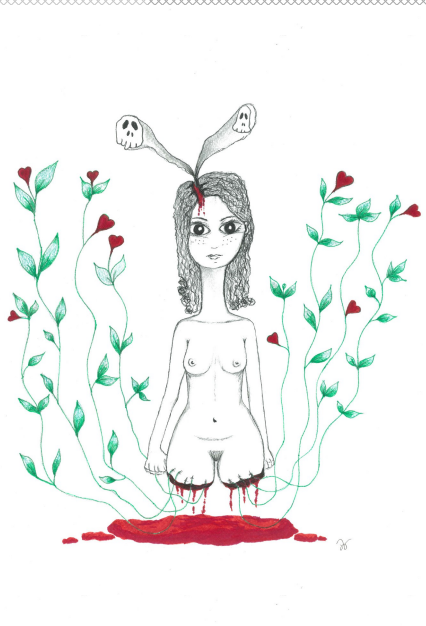
JESS IFER

RT'A : Sur votre site, vous mettez en avant un « slogan » percutant : « *Des dessins faits avec les mains mais surtout avec les tripes/Drawings made with hands but especially with guts* ». Je ne vous cache pas que ça m'a parlé... vous n'avez pas peur de choquer dans les chaumières ?

J I : Non je n'ai pas peur. Je suis quelqu'un d'entier et ce slogan, c'est juste le reflet de la réalité. Je l'assume. En tout cas - de ce que j'en sais - ça suscite la curiosité et « ça » ça me plaît. Bien sûr, certaines personnes sont heurtées, dérangées et je les comprends. Mais le fait est que mes dessins génèrent des réactions ce qui - pour moi - est très positif.



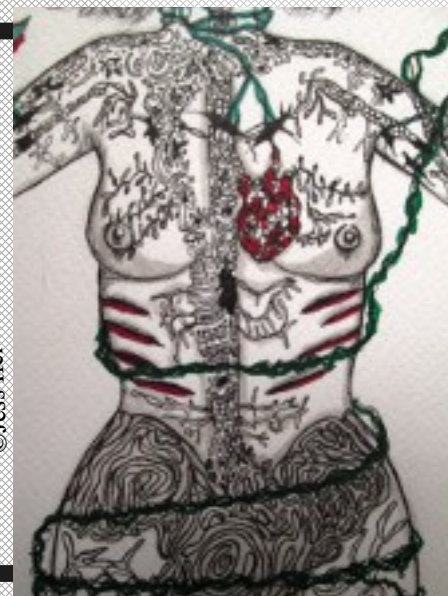
Monster Inside, collection « F-Âmes »



Legs, collection « F-Âmes »

RT'A : C'est vrai qu'ils ne laissent pas indifférents. En 2008, vous avez appris que vous étiez atteinte de sclérose en plaque (SEP). Votre travail a pris un tournant – comme vous le dites – une « *dimension personnelle et percutante* ». Pouvez-vous m'en dire plus ?

J I : Avant d'être malade mon univers était bien plus *soft*. Je faisais des illustrations plutôt enfantines, plutôt *kawaii*, mignon en japonais. Et puis, j'ai ressenti le besoin d'exprimer des ressentis plus profonds. Je crois qu'au départ c'était inconscient mais je sentais comme une urgence à mettre sur le papier mes douleurs. Mais je ne dessine pas que par rapport à la SEP... loin de là. J'ai désormais la clef qui donne accès à mon intériorité. Je sais comment aller chercher les émotions... même celles qui se cachent loin.



Circuit (détail), collection « F-Âmes »

RT'A : Je vois aussi que vos œuvres sont tout en détail et minutie. Quelle est l'œuvre marquant cette nouvelle étape de votre art ? Et votre préféré ?

J I : Depuis peu, j'adore travailler en noir et en effet en minutie. L'œuvre qui a lancé la série « Black, White & Red » - sur laquelle je travaille actuellement - est « Heart », un cœur humain tout en détail et à ma façon.

JESS IFER

RT'A : Dites-moi, à quoi ressemblaient vos premières œuvres ? Vous avez toujours utilisé l'encre pour vos dessins ?

J I : Oui, j'ai toujours utilisé l'encre pour mes dessins. Avant cela, je peignais à l'acrylique mais c'était un autre univers, plus abstrait. Mes premiers dessins - il y a bien longtemps de cela - étaient essentiellement axés sur les corps mais de manière très académique. Je n'avais pas encore trouvé qui j'étais artistiquement parlant.



Jess Ifer et l'œuvre Heart, collection « Black, White & Red »

©rol.ka

Et puis, il y a eu les dessins plus *kawaii*. J'ai illustré deux projets de livres pour enfants, un journal associatif, créé une affiche pour l'Association « Enfance & Familles d'Adoption »... mais ça me semble être déjà bien loin... bien loin de mon univers actuel qui est plus adéquat avec qui je suis.

RT'A : Aujourd'hui, vous collaborez avec « Polyvalence-Mp », communauté active qui se consacre aux témoignages sur les violences/souffrances « taboues » dans notre société. Qu'est-ce qui vous a motivé pour travailler avec eux ?

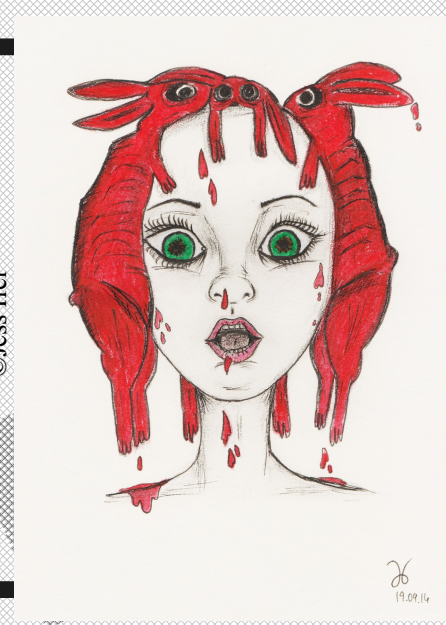
J I : C'était comme une évidence. J'ai toujours été sensible à ces thématiques. La violence subie par les femmes c'est aussi un thème qui revient dans mon travail. Les femmes sont victimes au quotidien de tant de violences qu'on ne peut pas en parler, que ce soit avec des mots ou avec des dessins. Ces sujets là me prennent littéralement aux tripes, et vu que je crée avec, ça tombe bien !

RT'A : « International Leopard Day Paris 2015 » : une de vos œuvres a été projetée. Comment s'est passé la sélection de votre travail ? Et l'installation ?

J I : J'ai tout simplement lu un appel à artistes et j'ai contacté l'organisateur. Il a aimé mon univers et m'a laissé carte blanche. Mon



Me, collection « F-Âmes »



Reds Rabbits, collection « F-Âmes »

JESS I FER

dessin et les œuvres d'autres artistes ont été numérisés et projetés lors du « Leopard Day » le 3 mai au « Cirque Électrique ».

RT'A : En plus d'être dessinatrice/illustratrice, vous créez des peluches personnalisables « Les Monstrueux® ». Vous aimez tellement les « Haribo » pour reprendre une partie de leur slogan... une envie de partager votre âme d'enfant ?

J I : Ah ah, je n'avais jamais fait le lien avec « Haribo » pourtant je suis gourmande ! En effet, je crois que mon âme d'enfant s'exprime avec « Les Monstrueux® ». Je suis à la fois « Bisounours » et tête



Les Monstrueux®

©Jess Ifer



Les Monstrueux®

de mort, douce et mordante. Il était évident que mes peluches ne seraient pas « que » mignonnes. Le premier Monstrueux® a été créé durant ma grossesse et j'avais envie que mon fils ait un doudou atypique. Puis les amis m'en ont commandé et j'ai décidé de créer la marque. J'ai trouvé mon public tout en diversité. Ce peuvent être des

des commandes pour adultes autant que pour enfants. J'aime que ce soit décalé et que chacun puisse y mettre ce qu'il veut, ce qui lui ressemble. C'est une vraie collaboration avec mes clients. Ils me disent les couleurs qu'ils veulent, le style, les éventuels symboles, accessoires, motifs, etc... et reçoivent une peluche totalement unique.

RT'A : « Les Monstrueux® », vos dessins... comment définiriez-vous votre style ?

J I : Décalé ! Je me situe dans la lignée des artistes *outsiders*. Même si j'ai fait des études d'Art cela m'a surtout donné la possibilité d'aiguiser



©rol.ka

mon regard mais j'ai trouvé mon style après avoir tâtonné et surtout fait beaucoup d'introspection. Concernant « Les Monstrueux® », je suis totalement autodidacte. Je n'ai jamais pris un cours de couture.

RT'A : Comment le public perçoit-il vos œuvres ?

J I : Il y a de tout mais - comme je le disais - ça fait réagir ! Plusieurs personnes m'ont dit que ça les mettaient mal à l'aise mais que ça les fascinent. D'autres me disent que c'est unique, que ça interpelle, qu'ils

JESS IFER

adorent ou qu'ils détestent. La série « Black, White & Red » passe mieux et les gens sont souvent étonnés par la minutie et le temps que ça nécessite.

RT'A : Avouez-moi tout ... quelle est votre actualité ?

J I : Je m'attelle à chercher des lieux d'expositions et à contacter les galeries. J'essaie de sortir de l'ombre.

*Interview et mise en page
réalisés par Helloine*

EN SAVOIR PLUS ?

Jess Ifer

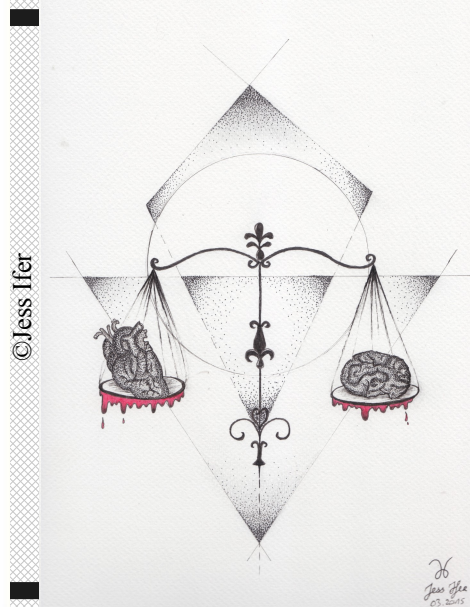
Facebook

Twitter

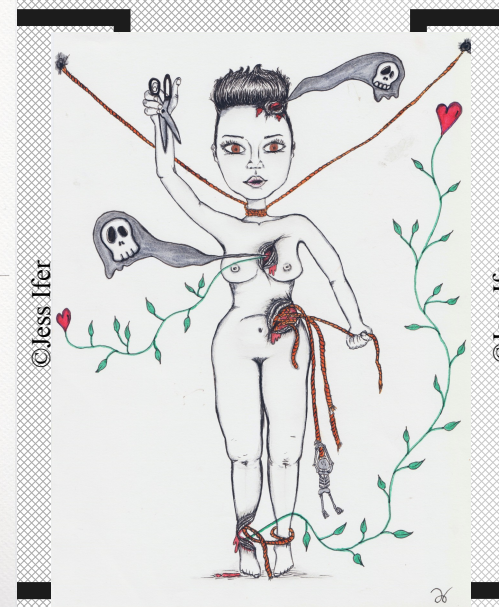
Polyvalence-mp



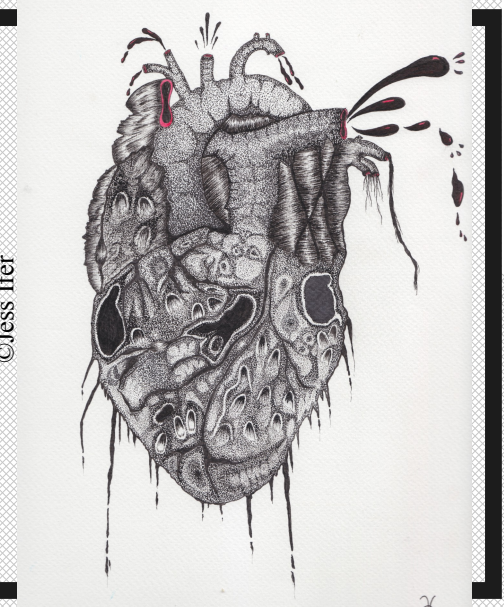
Outside, collection « F-Âmes »



Libra, collection « Black, White & Red »



Lizpeanut, collection « F-Âmes »



Heart, collection « Black, White & Red »

RT'A : Alors... *fan* de musique ?

J I : Je suis fille de musicien et la Musique a une grande place dans notre famille. Alors forcément je suis *fan* de beaucoup de choses différentes ! *Funk*, *rock* alternatif, *punk*, rap des 90's. C'est très éclectique. Je me fiche de la catégorie tant que ça crée des émotions.

RT'A : Être artiste c'est aussi être un personnage public. Le public/les médias peuvent vous encenser comme vous critiquer. Êtes-vous du genre à créer lors d'une houle ou sur une mer d'huile ?

J I : J'ai eu toute une période où je ne parvenais qu'à créer dans le chaos. J'ai complètement dépassé cela et je peux créer en toute circonstance. Par contre, ce que je vis se ressentira toujours dans mes créations je pense. Un dessin fait dans une période positive ne sera pas le même que celui créé en pleine tourmente.

RT'A : Pour conclure, question difficile à chaque fois... quel est votre plat préféré ?

J I : Il ne faut en avoir qu'un ? J'aime trop mangé pour cela ! Mais ma préférence ira toujours aux plats végétariens aux saveurs indiennes. Sinon le *cheesecake* on peut considérer ça comme un plat ou pas ?

*Interview et mise en page
réalisés par Helloïne*



©rol.ka